



Retraite et handicap : un service d'hébergement adapté pour les anciens travailleurs ESAT aux RVA

Les Résidences de la Vallée d'Auge (RVA) disposent de 15 places dédiées aux personnes dont la moyenne d'âge est supérieure à 50 ans et dont la santé ou la fatigabilité ont nécessité l'arrêt du travail.

La semaine dernière, pendant trois jours, le parc des expositions de Caen a accueilli le congrès annuel de l'Unapei (Union nationale des associations de parents, de personnes handicapées mentales et de leurs amis). Cette 65^e édition a été placée sous le thème « Âge et handicap : nouveaux enjeux, nouveau regard ». Les congressistes ont profité de leur séjour dans le Calvados pour visiter des structures d'hébergement pour des personnes en situation de handicap intellectuel et découvrir leur manière de prendre en compte cette question de l'ancienneté de l'âge. Les Résidences de la Vallée d'Auge, à Lisieux, faisaient partie du programme de visites.

« La priorité, c'est de ne pas les déraciner »

A une autre époque, ces néo-retraités étaient orientés vers des Ehpad. Aujourd'hui, on privilégie d'autres solutions, même si, faute de moyens, certains foyers ne sont pas en mesure de proposer un service adapté, comme l'a rappelé le président de l'Unapei lors du congrès. « Les professionnels doivent avoir les moyens d'accompagner les personnes en situation de handicap tout au long de la vie. Il est urgent de

La retraite à 55 ans, mais parfois plus tôt

Construit en 2005 en face de la salle multiactives, ce complexe peut accueillir jusqu'à 128 personnes, dont 28 travailleurs Esat (Établissement et service d'accompagnement par le travail). Même s'ils peuvent



Michel Lenormand, chef de service, a présenté les Résidences de la Vallée d'Auge aux congressistes de l'Unapei. L'occasion de leur montrer les réalisations des résidents.

bâtir une politique globale, ambitieuse, et de soutenir les solutions déjà existantes sur le terrain » a déclaré Luc Gateau. Consédente des enjeux, la direc-

tion des Résidences de la Vallée d'Auge a ouvert 15 places dédiées à l'accompagnement des anciens travailleurs Esat. L'accueil de jour reçoit également ceux

qui résident dans la ville.

« La priorité, c'est d'écouter leurs souhaits et de ne pas les déraciner. Quand la question se pose, nous menons un travail avec eux, mais aussi leur entourage familial, amical et amoureux. Ce service vit à son rythme. Nous restons vigilants au maintien de leurs acquis, mais ils jouissent d'une grande liberté dans le choix de leurs activités. Ce sont des gens qui ont travaillé depuis l'âge de 20 ans, ils ont le droit de profiter d'un repos bien mérité » souligne Michel Lenormand.

Tant que le résident est autonome et en bonne santé, il a toute sa place aux RVA. « La limite de notre prise en charge, c'est le médical. C'est la raison pour laquelle nous travaillons avec des établissements de soins comme l'Ehpad de l'hôpital Robert-Bisson ou l'EPMS d'Orbec » assure Ingrid André, cheffe de service. Et là encore, le transfert se fait dans la douceur, avec un accompagnement individualisé.

● **Julien LAGARDE**